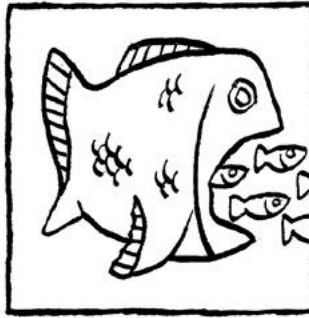
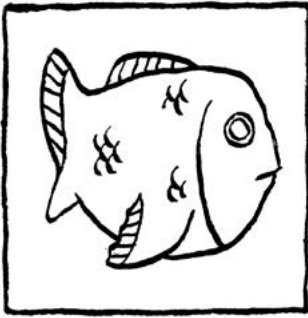


CAILLLOU
caillou(x)



LES
OBLI
QUES



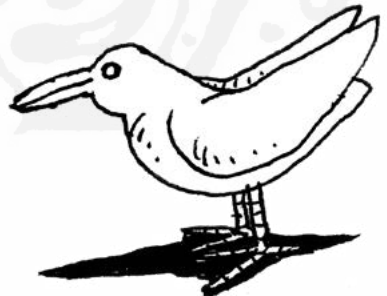
Novembre 2019 - nous obliques vers Groix.

Ce recueil est une trace matérielle d'un travail en cours, initié lors d'une résidence d'un mois sur l'île de Groix par Les Obliques, collectif à géométrie / géographie variable bricolant avec la force poétique de la cartographie, la métaphysique de la tectonique des plaques, et avec toutes les couches de mémoires qui nous habitent, nous rassemblent, nous relient.

Cette expérience émerge grâce à l'accueil bienveillant du Festival International du Film Insulaire (FIFIG), et se déploie à travers les rencontres faites sur les chemins et les rives de l'île. Merci à toutes et à tous pour les moments et les mots partagés - et merci à la mer sauvage.

À suivre, en août 2020, lors de la 20ème édition du FIFIG pour une restitution intégrale des histoires cueillies par ici.

www.lesobliques.me
www.filminsulaire.com



“

Le bateau est parti, pour quinze jours.

Et puis il a plus donné de nouvelles. Vous savez, de ce temps y avait encore les radios - Radio Conquet qui captait tous les marins qui étaient en mer. Quand on a vu que le jour qu'il devait débarquer sa pêche qu'il n'était pas là, on a su tout de suite qu'il y avait un problème. On savait pas si c'était grave, mais on se doutait bien. Un bateau qui donne plus de mouvement, qui donne plus signe de vie, c'est quand même que... y a plus rien quoi. Effectivement, on a attendu. Qu'est ce que vous vouliez faire ? Y avait pas de recherches. On nous a dit que la dernière fois qu'ils avaient été vus, ils étaient dans le canal St-Georges, c'est-à-dire, aux environs des côtes anglaises, entre l'Irlande et l'Angleterre - c'est là où ils ont été aperçus par d'autres pêcheurs pour la dernière fois.

P. ”

LES TEMPÊTES
DÉFERLENT SUR LES
FALAISES DE LA
CÔTE
SUD



UNE CÔTE NORD
ABRITÉE DES VENTS
D'OUEST

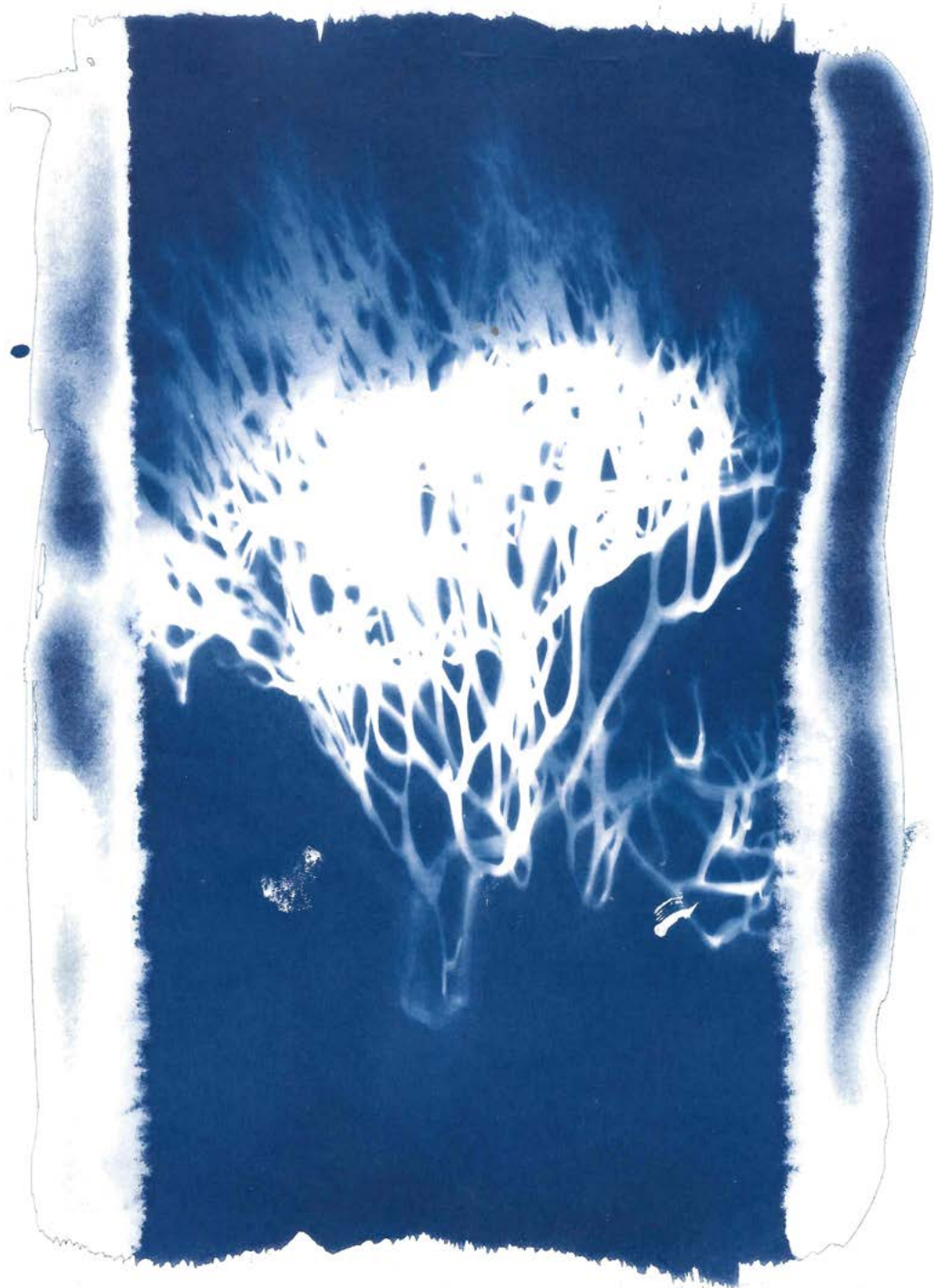




AU NORD
DES ESTRANS
ABRITÉS

UNE PLAGE VOYAGEUSE
LES GRANDS SABLES





Nous sommes seuls
Roche
Vent
Et mer
Malléables, introvertis
Nous sombrons dans nos reflets
Tu peux hurler tant que tu veux, mais personne n'est là pour entendre
Sens-toi / écoute-toi
Mais tu veux exploser, te détruire, t'évader
poignante est la lamentation
un écho sans fin
dans toi
Encore une voix
Qui es-tu ? Que veux-tu ?
LAISSE-MOI ÊTRE
Souviens-toi, tu es une île
(encore à explorer, mais toujours toi)
un océan devant toi; que cherches-tu ?
Le fil qui nous lie
s'emmêle
D'OÙ SUIS-JE PARTI-E ? QUEL EST LE PARCOURS ? (où je me suis emmêlé-e)
tout est si serré, tout est trop immense
Où a commencé cette voix ? (et pourquoi me suit-elle encore?)
tu es toujours toi, seulement toi
c'est l'île que tu es.
Maintenant relaxe-toi, laisse-toi aller, prends ton temps,
ne pas courir, ne pas se hâter
il y a seulement la volonté de comprendre (il n'y a rien à comprendre)
Alors qui suis-je ?
Peut-être qu'à présent je comprends et je vais bien (je te l'avais dit)
Peut-être est-ce cette vague, peut-être celle un peu plus loin
c'est cette sensation comme du sable que je foule
Je ne suis rien d'autre que mes rêves,
rien d'autre que mon temps
celui passé, celui qui viendra
c'est mon histoire (elle fait partie du Tout, mon cher)
L'histoire de toujours, l'histoire de maintenant
Peut-être le temps est-il arrivé / le moment est venu
laisse-toi aller; je suis le vent, je te caresserai
tu avais raison, maintenant, la paix
c'est l'île (c'est toi)

Et si je faisais la morte ? si décidais
de partir ? avoir envie de partir
du monde c'est comme avoir envie de mourir.
tout le monde ne part pas.

Il faut aller au bout. il faut aller au bout
pour prendre un bateau. larguer les amarres.
Tout quitter. Tournoyer parmi les pêcheurs.

Pour aller quelque part il faut s'arracher
à d'autres choses. prendre des risques. ne plus
avoir de repères.

et cet arrachement doit être douloureux.
Se battre contre ses propres démons et mes
propres limites. ne pas s'avouer qu'énà mal,
ça fait partie de l'apprentissage. de son petit
corps.

Fureur de l'océan.

C'est une question de vie ou de mort.

"Vous savez très bien que si la trace sur le
corps atteint le cœur, ça en est terminé de votre
vie." tout est dans l'excès, dans la fureur.
Ce corps sert à vivre vraiment. une aventure.
une expérience. il ne s'agit pas d'une expérience,
il s'agit de vivre. la mort ce n'est pas grave.

il faut jouer avec la mort.
C'est là que la vie prend toute sa valeur, toute
sa beauté. Hésiter entre son désir de vie et
sa pulsion de mort.



Il faut refuser la résignation
Il faut se battre,
il faut aller voir cet océan
qui gronde, démesuré ...
"- et après ?
- Après, tout au bout, je saute .
- et après ?
- et après, je m'envole .
- tu t'envoles jamais, tu meurs .
- Je meure ? Ça n'a pas
d'importance puisque j'ai sauté ."



“

C'était une envie depuis très, très longtemps.

C

Faut faire avec les éléments,
faut bien connaître la mer...
faut y avoir vécu.

L

**Par plaisir,
par goût pour la mer,
pour aider les gens.**

(Et puis à Groix, on se connaît tous, on est très solidaires les uns des autres).

A

RIEN NE RÉSISTE À LA MER

L

Maintenant c'est tout au téléphone portable, moi j'ai vu, quand ma fille est née, c'était la nuit. Pour avoir le canot de sauvetage j'ai fait du porte-à-porte. Il faut au moins cinq hommes pour envoyer quelqu'un sur le canot. J'ai recruté les hommes en mobylette, à minuit trente, au mois de décembre. C'était en 1963.

G

**Ne jamais fuir,
c'est très mauvais de fuir la mer,
c'est dangereux.**

M



”

Y a eu le coup de l'ouragan aussi en 1987... Tout ce qu'on cherche à faire, c'est tenir pour garder l'équilibre

Quel que soit le temps, force 10, force 11...



Il fallait qu'il y ait une bonne ambiance sur les canots

La mer faut jamais la combattre

Un marin doit toujours se rendre disponible pour sauver qui que ce soit

16 grands vents, rangement

l'ile ex ne de plus 800 ans

the deprivs
Bos and

Chercher le côté
du monde -
convexe ou concave ?

les zones brûlées

Le temps
est à rouler
pas de la terre

pak to embroidery

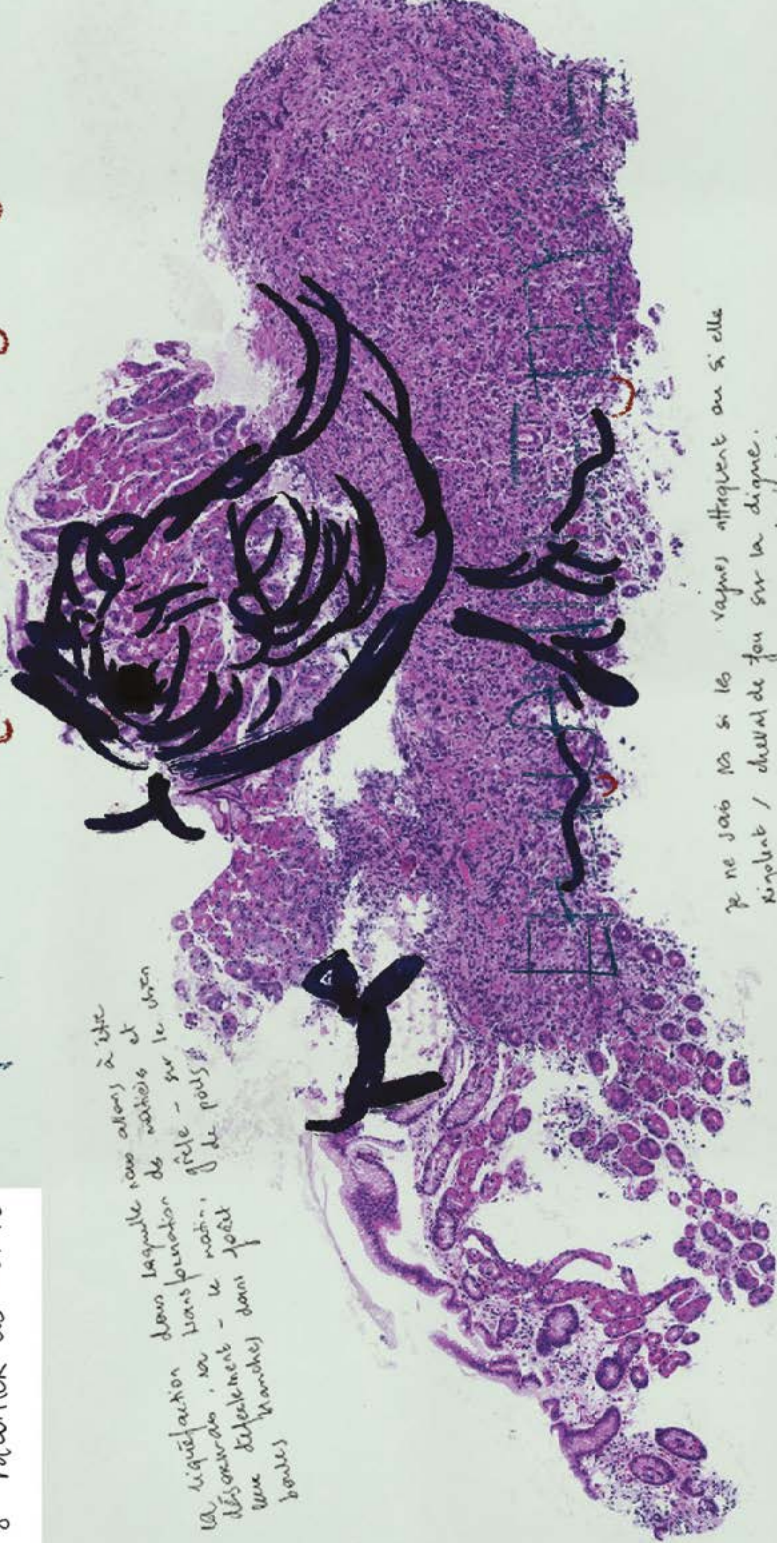
pour bien s'hygiène

l'esperan
franchement
markt - vie

les limites de l'île-seule la mer décide

ne pas savoir
se raconter des histoires

la liquéfaction dans laquelle nous allons à l'acte
dégénération, la transposition de matière et
une dissection - le mot -
boudes



je ne sais pas si les vagues attirent ou si elle
régulate / cheval de fou sur la digue.
l'imaginaire, un quelque chose à j'allais, ici.

Que faire des phogues en convalescence ?

ici tout est brut
à nu dehors
le corps du monde
la peau sous l'eau
de la Terre débordé
toute la mémoire
cachée ailleurs

les barbares se peignaient en bleu
Bastarni, Brytheni : homini dipinti
le ciel n'est jamais bleu
la mer : couleur du vin?

Dans la promenade de l'île
chemin en deca de quelques heures
et quelques vents, une clochette dans les branches

joue nos corps
le feu cru

et dur

MÉMOIRE ÉTATUÉE DE LA MACHINE - CLOUDS
EST CE QUE LES NUAGES APPORTENT ET STOCKENT
TOUTE NO TRE MEMOIRE?

D'abord le plaisir d'être sous l'eau, sons assourdis, silence palpable. Ne remonter à la surface que la nuit, pour observer l'immensité du noir bleuté, pas de ligne d'horizon. Nager sans avoir besoin de s'économiser pour le trajet retour. Se promener dans les épaves inaccessibles pour les nageurs



dépendants de leur oxygène. Les explorer, être attentive à leurs histoires, se les imaginer. Mais sûrement, aussi, être à l'origine de nouvelles légendes, par de brèves apparitions, ou jeux. Parce que sirène, je suis aussi dans le temps qui glisse, et l'envie de s'amuser revient forcément.







“ C’est dur la vie de marin. Y a des moments, y a des gros coups de... Ma mère, elle a perdu quatre frères. Ils étaient partis de Lorient pour aller en mer, assez loin d’ailleurs. Et puis il y a eu un mauvais paquet de mer et ils sont morts tous les quatre.

C’est ça les... Il y a eu beaucoup, j’ai connu beaucoup de gens, et les gens de Groix aussi, on est souvent marqués par ça. Il y a des choses comme ça, c’est peut-être pas gai ce que je vous dis, mais c’est ça Groix. Maintenant, y a moins quand même...

R. ”



GROIX, NÉE D'UNE
SUBDUCTION IL Y A 370
MILLIONS D'ANNÉES



UNE ÎLE
AUX MULTIPLES PAYSAGES



LES PELOUSES ET LES
PRAIRIES OCCUPENT LE
TERRAIN



LES LANDES
UN PAYSAGE IDENTITAIRE





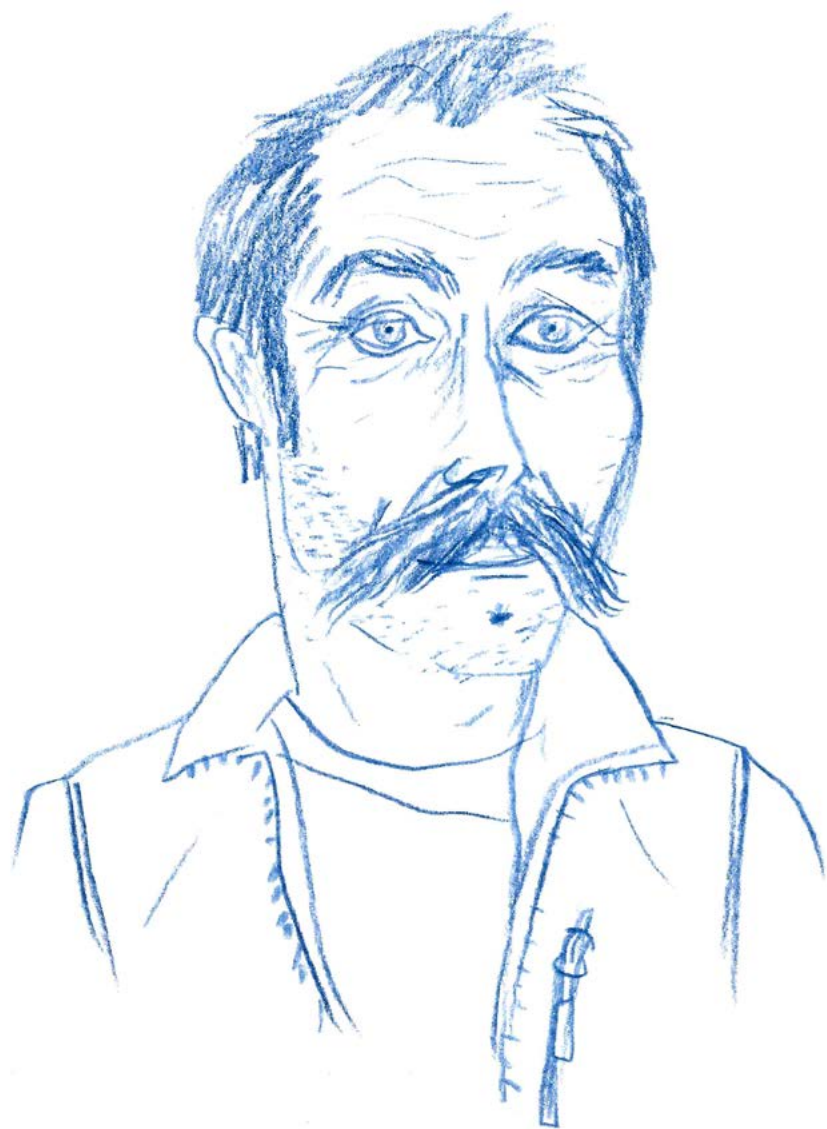












17/11/2019
DIMANCHE
STE ELIZABETH
BM 13H40
PM 19H38
COEFF 70/66

POP'S TRISKELL TAVERN BAR MOJO DE LA PLAGE

Moi j'adore les fleurs
Avant il était gentil, il nous faisait rire,
il inventait des scénarios.

Pierre qui roule...
Et les petites ? C'est des inséparables.
Elles rêvent...

Je t'amène une cisaille et une bêche ?

Jusqu'à 2h après le coucher du soleil, tu peux tirer du gibier.

T'étais pas au café ce matin,
je t'ai vu, t'étais à la gnole avec J

Tu sais même pas ce qui se passe !

Chou-carotte a crevé une roue

Ils jouaient aux boules

Ma gueule revient pas, c'est que je suis un homme trop libre.

Je t'aime

Elle était dingue cette caissière,
elle connaissait les numéros de carte de tous les habitués.

On faisait ça à Carrefour pour compter le nombre de billets

On est allés à R, oh comme on s'est marrés !
On n'avait pas pris d'hôtel, on s'était dit qu'on trouverait
et tout était plein alors on a pas dormi

Les gamins, ils grattent le sommeil.

Avant que tu partes en mer,
tu voulais m'inviter pour un bourguignon alors j'attends.

Entre Molène et Ouessant, il y le frondeur, le courant ultra dangereux.

Des fois t'es chiant, mais on t'entend tout le temps

Y'a trois jours, l'hélicoptère est venu à LocMaria, je sais pas pourquoi.

Eh, c'est pire qu'en Russie ici ! Dans tous les pays du monde,
j'ai pu boire toute la nuit, tout le jour. Y'a qu'ici que...

Ici c'est la table de trois

C'est un militaire ?
Non, c'est une tête de turc.

Tu veux quoi ?

Ah , vous avez connecté vous deux ?

Toi tu tournes autour !

Toi t'étais pêté comme une vache !

Il était tombé dans une crevasse, une vague qu'est venue, elle l'a emportée.

Quand t'es incinéré, ils te récupèrent les...
Rien ne se créé, rien ne se perd - tout se vend !

Il faut plus de deux semaines pour rentrer dans le coeur des gens.

Tu sais qu'il faut édulcorer ses propos, quand on parle en public hein ?!





“

Contre la mer, faut toujours se méfier,
c'est elle qui a toujours raison hein...
faut pas jouer...

faut savoir se limiter, surtout dans la plaisance,
y'en a qui font pas attention parce qu'ils ont un bateau de
8 mètres, ils croient qu'ils vont manger la mer,
mais non... mais non...

G. ”





